



ASSEMBLEE GENERALE DIOCESAINE

Samedi 20 novembre 2010

« TISSER LA FRATERNITÉ, UNE EXIGENCE D'AMOUR »

Présentation : Anne Bielawski, responsable diocésaine

L'essentiel me semble tenir en peu de mots : il est question de notre foi, de notre passion d'aimer, de nous laisser aimer pour arriver à vivre l'exigence d'engagement, de don, demandé par le Christ à ceux qui mettent leurs pas dans les siens. Mettre la Fraternité au centre de nos liens ne va pas de soi. Elle va de pair avec une solide motivation qui puise ses racines au cœur de l'amour. Ensemble vivifions nos enthousiasmes à aimer !

« Les rencontres ponctuent notre quotidien. Pour les vivre en toute fraternité, il nous faut être présent à l'autre, accueillir ce qu'il est et accepter ce que nous sommes. Toute rencontre nous éclaire sur nous-même et sur l'autre. Même lorsqu'une rencontre paraît difficile, elle est fructueuse, pour peu que nous l'acceptation telle qu'elle s'est déroulée, et non telle que nous l'avions rêvée. »

(Jean-Daniel Hubert, prêtre psychanalyste)

« Si nous voulons aller au large, il nous faut aussi aller profond : c'est lui, Jésus, le Christ, qui nous appelle à le suivre et nous envoie en mission. » (Y.Boivineau)

Grandir dans l'intelligence de la foi :

Devenus adultes, nous ne pouvons nous satisfaire de ce que nous avons reçu étant enfants. À chaque étape de la vie, nous avons besoin de nous réapproprier notre propre foi, en prenant en compte notre itinéraire humain. La société plurielle dans laquelle nous évoluons, la rencontre de croyants d'autres religions, exigent de nous une meilleure intelligence de notre foi, ne serait-ce que pour quitter nos peurs et entrer en dialogue.

Nous avons besoin de lieux où formuler notre foi : *« La foi devient personnelle lorsqu'elle est exprimée, lorsque nous avons trouvé les mots pour la dire. Les équipes de mouvements sont l'un de ces lieux. »* (Yves Boivineau, Orientations diocésaines 2010-2011)

Un pas de plus vers une "diaconie diocésaine" : tisser la fraternité

L'Eglise est fraternité : devenus enfants de Dieu par le baptême, nous sommes donnés les uns aux autres comme frères et sœurs. On ne choisit pas ses frères !

La fraternité n'est pas un programme : elle est un don à reconnaître, à recevoir et à accueillir dans l'écoute de la Parole et la célébration de l'Eucharistie. Elle est sans cesse à construire dans le réel de nos relations humaines, avec ses joies, ses ambiguïtés et ses pesanteurs.

La vie fraternelle est constitutive du témoignage et de la mission : *« Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. Ce qui montrera aux hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres »* (Jn 13,35).

Elle est un chemin de solidarité dont il ne nous revient pas de fixer les frontières : *« Ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait »...* ou pas fait ! (Mt 25,40 et 45) (Yves Boivineau, Orientations diocésaines 2010-2011)

« La vie du Christ comme grand maître de notre foi, de notre amour. » (Enzo Bianchi, Lourdes 2010)

« C'est au cœur de ce monde que bat le cœur du Christ qui attend de nous que nous soyons ses mains, son regard, sa tendresse auprès des hommes et des femmes de ce temps. "Je découvre de plus en plus ma mission, écrit frère Christophe, de Tibhirine : devenir frère..." » (Bertrand Révillon, Panorama)

Dans un article de la "Lettre aux équipes diocésaines" sur les suites de Lourdes et la question « Où souhaitons-nous aller ? », Chantal Forté nous dit : « Notre mission est de se donner d'autres moyens d'accueil et de partage, de donner de l'espérance à chacun, y compris à nous, de se recentrer sur les deux premières lettres de notre sigle : VE, VIVRE ENSEMBLE ». Ce n'est pas un concept, c'est une intention de chaque instant... Nos frères sont des dons à recevoir »

A Lourdes, lors de notre Rassemblement National, (rappel du thème : "Avec le Christ, viens renaître !") nous avons vécu quelque chose de fort, aussi bien dans les apports spirituels des conférenciers, que dans la communion de ce que nous vivions ensemble.

« Ce que l'on peut et doit partager, donner à tous, c'est la force reçue, l'élan donné par tous les participants, la jeunesse de cette renaissance. Que notre Rassemblement National soit le point de départ de nombreux chapitres de vie renouvelée ! » (Chantal Forté, Interventions, Lourdes 2010, Préface)

Que notre AG soit un de ces chapitres de vie renouvelée au souffle de cet enthousiasme et de ce qui s'est dit ! Pour vous donner le goût et l'envie d'en lire plus, voici quelques extraits tirés de la brochure éditée suite au Rassemblement : "Lourdes 2010 : Interventions".

Extraits de "Synthèse du Rassemblement", par Mgr Michel Pollien et P. Bernard Lelann

- « Une des premières expériences de résurrection, de renaître, vous la viviez en ce Rassemblement. Vous ne repartirez certainement pas comme vous êtes arrivés. Vous revivrez, vous renaîtrez de vos convictions, de votre foi, et vous renaîtrez en Jésus de l'audace que nous avons en prétendant être ses disciples. » (Mgr MP, p.42)
- « Le parfum de référence au baptême : "prêtres"
Qui dit baptême, dit configuré au Christ, au Fils de Dieu, ce qui fait de nous un peuple de prêtres. Ce n'est pas un vain mot !
Je pense qu'il faut retrouver cette dimension sacerdotale que nous avons tous en commun. Si nous sommes évêque, prêtre ou diacre, c'est au service de ce sacerdoce royal que vous avez tous. Vous êtes ceux qui portent le monde devant Dieu, par ce que vous êtes, par votre solidarité, vos actions, vos vies. Quand nous avons parlé de l'Écriture, nous avons dit que, réunis à quelques-uns, quand on se parlait, qu'on se racontait l'Écriture, on rendait Dieu présent dans la vie, dans le monde et dans l'Église ». (Mgr MP, p.43)
- « Nous avons deux présences, deux nourritures, deux tables : la table de l'Écriture et la table du Pain. Elles nous font vivre et revivre. » (Mgr MP, intervention du P. Stricher, p.43)
- « *« Il fallait que tout cela s'accomplisse »*. Je crois qu'il faut comprendre ce verbe. Ce n'était pas la fatalité. Ce n'était pas Dieu qui imposait la souffrance à son Fils mais c'est :
« il faut par amour ». Ce « il fallait » traduit une démarche d'amour, une obligation d'amour. Je suis obligé de : personne ne m'oblige à aimer mes frères, mais cela fait partie d'un commandement, le commandement de l'amour. Il fallait... Il faut que j'aime mes frères. OUI, il faut que j'aime mes frères, à condition que cette obligation devienne, non plus commandement, mais expression libre de mon amour et de ma confiance en Dieu.
Le Christ au centre. Mettre Jésus vivant et l'Évangile au centre de notre existence. » (P. BL, intervention du P. Stricher, p.44)
- « ... que Dieu s'est fait homme, qu'il a accepté de mourir sur une croix, ... c'est le cœur de notre foi. Une foi en un Dieu, en Jésus-Christ venu vers nous, qui a vécu sa vie jusqu'au bout, qui n'a pas fait qu'un passage, jusqu'à la mort, jusqu'à ces mots : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Il est allé jusque-là. S'il n'était pas allé jusque-là, il aurait manqué quelque chose dans la vérité de notre salut.
Notre foi ne peut pas être qu'intellectuelle, faite de concepts, elle doit être une foi opérante, qui se traduit par la vie, par ce que nous sommes. Le Christ ne s'est pas dispensé d'être dans la vie. *« Il n'a pas retenu le rang qui l'égalait à Dieu, Il s'est fait obéissant jusqu'à la mort sur une croix. » (Ph 2,8)*. Notre foi n'est pas de toute facilité, de toute simplicité. Notre foi est sans cesse à faire revivre, à partager avec les autres. Nous avons à la purifier, à la faire renaître dans notre existence. Nous n'avons pas une foi tranquille.
Il y a une conversion des croyants entre eux. Nous avons besoin d'être les uns avec les autres pour renaître dans notre foi en Christ ressuscité.
L'Église a besoin de se convertir sans cesse. À l'intérieur de cette Église, il est proposé aux croyants de vérifier leur identité chrétienne et leur foi à travers le partage, l'échange, dans un partage de la vie et dans l'échange de l'Écriture. C'est la révision de vie. C'est ce qui nous permet de renaître à nouveau à ce que nous sommes. » (Mgr MP, intervention du F. Enzo Bianchi, p.44-45)
- « *Il nous faut entrer en conversation avec le monde.* » (Paul VI)... se mettre en conversation avec le frère et la sœur avec qui je vis. Je n'ai pas le droit de garder le trésor de ma foi pour moi. Une foi opérante, une foi agissante, qui se retrouve dans les actes que je pose. *« Voyez comme ils s'aiment. »*
Lisons Saint-Jean. C'est l'amour. *« Si je vis en réalité dans l'amour, alors plus belle sera la vie » (Mgr Pollien)*.
Lorsque malgré les tracas, les soucis, nous nous mettons à l'écoute de celui qui a aussi ses soucis, ses peines, nous y trouvons du bonheur et nous pouvons renaître. » (P. BL, intervention du F. Enzo Bianchi, p.45)

- « Il [le Professeur Arnold Munnich] nous a beaucoup impressionnés... Sa foi en l'homme nous invitait à entrer dans un enjeu devenu quasi majeur. Il nous a resitués dans le monde où nous vivons. La bioéthique, bien que complexe, est fondamentale pour l'avenir de la vie, de notre société. Il a dit "rien n'est perdu, il faut aller jusqu'au bout". La problématique de la bioéthique rejoint toute une manière de vivre, les enjeux de notre vie et de notre monde. Nous sommes des hommes et des femmes capables de nous prendre en main. Nous avons à vivre une solidarité avec les autres, une frugalité et un partage. Partant du problème très complexe de la bioéthique, il nous a renvoyés à notre vie quotidienne et à notre solidarité humaine. Il nous a rejoints dans notre foi qui doit être opérante au cœur du monde, par des gestes, des paroles, des choix, des comportements. » (Mgr MP, intervention du Prof. A. Munnich, p.45)

- **Homélie de Mgr Pollien lors de la messe du Rassemblement**

(6° dimanche après Pâques Année C)

« Il y a quelques temps, j'étais invité à célébrer la messe pour les artisans de la fête à la Foire du Trône de Paris. Le texte de la liturgie du jour comportait un passage d'une épître de St Jean : « Dieu est Amour. Celui qui aime est né de Dieu. »

Il me fallait, sur les autos tamponneuses, au milieu des stands variés et du bruit, annoncer un Mystère essentiel avec des mots simples et directs, abordables par les artisans de la fête.

Sur le champ, je crois que l'Esprit m'inspira.

Une vieille chanson populaire revient en ma mémoire et que vous connaissez sans doute : *"parlez-moi d'amour... je vous aime"*

La chanson reprise en cœur par tout le monde a eu un impact considérable. Les cœurs étaient prêts à entendre le message.

Vous vous souvenez de ces mots fulgurants au lendemain de la Résurrection et qui ont suscité chez Pierre la profession de foi : "Pierre m'aimes-tu ?" Trois fois la question lui a été posée comme pour annihiler les trois reniements de la nuit douloureuse "tu sais bien que je t'aime" et c'est précisément là que s'enracine la mission de l'apôtre : "pais mes brebis." Une autre fois, le premier à reconnaître l'inconnu qui se tenait sur le rivage du lac, c'était bien Jean, le disciple que Jésus aimait.

De fait, l'Evangile nous dit que la foi ce n'est pas d'abord croire à des idées, mais faire confiance à quelqu'un et l'aimer. L'expérience dans la vie nous montre qu'une personne ne se comprend bien et ne se connaît bien que lorsqu'on l'aime. L'Evangile enracine notre capacité de connaître et d'aimer, dans celui qui aime par excellence, celui qui donne la vie par excellence, c'est-à-dire l'Amour de Dieu le Père.

Jésus nous précise que si nous l'aimons Lui, nous aurons accès au véritable Amour parce qu'il demeure dans le Père : "Si quelqu'un m'aime, mon Père l'aimera et nous habiterons chez lui, nous demeurerons chez lui."

Ce n'est pas un simple passage, une simple halte, mais une demeure permanente. Vous l'aurez bien compris, Amour et Parole sont liés. Et Jésus appelle à entendre la Parole de celui qui l'a envoyé, pour en recevoir l'immense Amour. C'est l'amour qui nous permet de connaître et la véritable connaissance, le véritable Amour c'est celui qui vient de l'Esprit "qui nous enseigne tout [...] qui nous fait tout comprendre [...] "qui nous fait entrer dans le Mystère."

Dans la vie ordinaire entre ceux qui s'aiment, il y a normalement écoute réciproque, dialogue et communication. Rien de pire pour nos amours humains que de ne pas écouter, de ne pas parler. Jésus nous redit donc ici l'une des clefs de la vie chrétienne : l'accueil, la lecture, la méditation intérieure de la Parole de Dieu deviennent alors signe de sa présence, sacrement de sa présence, qui demeure en nous et engendre le dialogue qui fait vivre. Nous faisons alors l'expérience de la joie et de la paix.

Dans les textes lus après Pâques, nous entendons Jésus faire irruption chez ses disciples et leur dire chaque fois : "la paix soit avec vous."

C'est comme un refrain adressé à des hommes et à des femmes, ses premiers disciples éprouvés dans leur vie intérieure comme dans leur devenir au sein d'une société qui ne va pas leur laisser beaucoup de place.

"La paix que je vous donne" n'est pas celle d'une non-agression. Elle est positivement un sentiment intérieur qui naît de l'amour et de la certitude d'être aimé.

"Je m'en vais et je reviens vers vous" : Ce va-et-vient nous fait entrer dans le Mystère Trinitaire. Par ce va-et-vient, il communique sans cesse la vie à ses disciples.

"Je vous dis cela pour que votre joie soit parfaite... et que vous ayez la vie en abondance."

Ce matin, mes amis, au cœur de notre rassemblement national, pour Vivre ensemble l'Evangile Aujourd'hui, ce message évangélique nous est livré, nous est donné comme un cadeau.

Il nous rejoint au fond de notre cœur, pour féconder notre vie : "la vie aujourd'hui."

Pourquoi faut-il encore qu'en ces temps et peut-être plus fortement encore que par le passé, des hommes, nos frères et nous-mêmes, peut-être parfois, nous pensons à un Dieu dur, tatillon, offensé, loin des hommes, loin des humains.

Trop souvent accaparé par les extrémistes de toutes sortes, ce Dieu devient le Dieu du courroux, de la punition, engendrant la haine et la violence.

Ce n'est plus possible !

Alors que l'Évangile nous le révèle bon, aimant, jusqu'à la folie, guérissant, réconciliant, lent à la colère et plein d'amour.

Tellement sérieux vis-à-vis de nous qu'Il aime jusqu'au bout en Jésus son fils. De plus il nous est donné d'entrer ensemble au cœur même de son amour et il veut habiter et demeurer chez nous.

Un mouvement comme le vôtre n'a pas d'autre but que de vous faire entrer dans l'expérience de ce Dieu d'amour et d'engendrer la Foi et l'Espérance. Avec pour conséquences de l'annoncer aux autres autour de vous et même loin de vous. Votre vie n'a rien d'unique, d'exceptionnelle, elle est celle de tous. Vous la portez, vous la partagez, vous l'éprouvez au contact de la Parole, dans les révisions de vie. Avec la Parole écoutée et partagée, vous dialoguez avec le Père, par le Fils sous la conduite de l'Esprit et cela ensemble.

Votre mouvement vous amène à la joie et à la paix, dites-le partout.

“Venez et voyez comme est bon le Seigneur”

Je fais vœux et prière à Dieu pour vous. Que vous renaissiez avec le Christ parce que vous êtes le fruit de l'Amour.

Alors, oui, plus belle la vie ! »

- Et, une dernière citation, qui complète nos réflexions sur "Spiritualité et Incarnation":
« *L'incarnation du Verbe en Jésus de Nazareth n'est pas le terme. Le terme et le sens même de l'Incarnation n'est pas d'abord que le Verbe devienne chair mais que notre chair soit introduite dans le milieu divin du Verbe.* » (Christian de Chergé, homélie du 19.04.94)